

9^{ème} dimanche A

***Les commandements que je vous donne,
mettez-les dans votre cœur, dans votre âme.
(Dt 11,18)***

**Première lecture***Deutéronome 11,18.26-28.32*

Moïse disait au peuple d'Israël: "Les commandements que je vous donne, mettez-les dans votre cœur, dans votre âme. Attachez-les à votre poignet comme un signe, fixez-les comme une marque sur votre front.

Aujourd'hui je vous donne le choix entre la bénédiction et la malédiction: bénédiction si vous écoutez les commandements du Seigneur votre Dieu, que je vous donne aujourd'hui; malédiction si vous n'écoutez pas les commandements du Seigneur votre Dieu, si vous abandonnez le chemin que je vous prescris aujourd'hui pour suivre d'autres dieux que vous ne connaissez pas. Veillez à mettre en pratique les décrets et les commandements que je vous présente aujourd'hui."

Deuxième lecture*Romains 3,21-25a.28*

Frères et sœurs, tous les hommes sont dominés par le péché; la loi de Moïse, elle, servait seulement à faire connaître le péché. Mais aujourd'hui, indépendamment de la Loi, Dieu a manifesté sa justice qui nous sauve: la Loi et les prophètes en sont déjà témoins. Et cette justice de Dieu, donnée par la foi en Jésus Christ, elle est pour tous ceux qui croient. En effet, il n'y a pas de différence: tous les hommes sont pécheurs, ils sont tous privés de la gloire de Dieu, lui qui leur donne d'être des justes par sa seule grâce, en vertu de la rédemption accomplie dans le Christ Jésus.

Car Dieu a exposé le Christ sur la croix afin que, par l'offrande de son sang, il soit le pardon pour ceux qui croient en lui. En effet, nous estimons que l'homme devient juste par la foi, indépendamment des actes prescrits par la loi de Moïse.

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait: "Il ne suffit pas de me dire: 'Seigneur, Seigneur!' pour entrer dans le Royaume des cieux; mais il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux. En ce jour-là, beaucoup me diront: 'Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons été prophètes, en ton nom que nous avons chassé les démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles?' Alors je leur déclarerai: 'Je ne vous ai jamais connus. Écartez-vous de moi, vous qui faites le mal!' Tout homme qui écoute ce que je vous dis là e le met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé et s'est abattue sur cette maison; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. Et tout homme qui écoute ce que je vous dis là sans le mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé, elle a secoué cette maison; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet."

Réflexion

Le monde est plein de beaux parleurs qui se gargarisent de mots et suppléent à leurs actes par des discours. Dieu sait pourtant qu'un acte est souvent bien plus convaincant, et qu' "un fait vaut mieux qu'un lord-maire". Sur le ton d'une mise en demeure, la finale du Sermon sur la montagne dénonce le verbalisme religieux, incompatible avec le souci d'authenticité et d'efficacité du christianisme. Elle avertit tous ceux qui veulent accéder à la béatitude: qu'ils mettent leur foi en pratique, faute de quoi la ruine les guette, inévitable.

Jésus ne s'est pas contenté de mots. Aux cinq grands discours de Matthieu, répondent chaque fois des actes du Seigneur qui confirmaient sa prédication; jusqu'à ce discours de la croix où Dieu nous a dit, par la mort de son Fils, le dernier mot de son amour. C'est en donnant sa vie que Jésus a témoigné au monde de la vérité, une vérité, qui est moins dogmatique que charnelle, vivante et concrète, évidente pour qui saisit le langage des actes. Quant à nous, retranchés derrière nos grandes tirades et nos abstractions, nous nous mettons si souvent à l'abri des exigences pratiques de notre foi, par refus de nous remettre en question! On se croit du parti de Jésus, de ses amis. La preuve: on mange à sa table, on boit de son vin, on prophétise en son nom. N'est-ce pas suffisant? Trêve de paroles! Soigner ce blessé, le long de la route; ouvrir les bras à ce prodigue; accueillir cet étranger: c'est à ces fruits de conversion que notre vie sera jugée. Parler ne suffit pas: Dieu et le monde nous attendent à nos actes. Il est urgent de réaliser un nouvel art de vivre chrétien, d'inventer un langage des gestes et des comportements qui ne se contente pas de la théorie et trace des voies nouvelles vers le Royaume.